Plantes A Exclure De La Flore De Savoie

M. Alfred Chabert

To cite this article: M. Alfred Chabert (1882) Plantes A Exclure De La Flore De Savoie, Bulletin de la Société Botanique de France, 29:1, 50-53, DOI: [10.1080/00378941.1882.10828051](https://doi.org/10.1080/00378941.1882.10828051)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1882.10828051>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 6

View related articles [↗](#)

plus d'un pied. C'est ainsi que plusieurs plantes annuelles peuvent devenir vivaces par induration de la racine.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

PLANTES A EXCLURE DE LA FLORE DE SAVOIE, par M. Alfred CHABERT.

Quelques fausses indications relatives à la végétation de la Savoie ont été publiées par des botanistes antérieurs à Linné et par ses contemporains; un bien plus grand nombre ont été répandues dans les herbiers pendant la période écoulée de 1825 à 1860, et parfois on les trouve citées dans les ouvrages récents. De ces erreurs, dont les premières remontent à J. Bauhin, à Allioni, etc., les unes sont dues à des déterminations inexactes, les autres paraissent avoir été, de la part d'un botaniste savoisien mort aujourd'hui, le résultat du désir d'enrichir la flore de Savoie d'espèces qu'une connaissance imparfaite de la géographie botanique lui faisait espérer y retrouver plus tard. La présence en quelques points très chauds de nos vallées de plantes méridionales, telles que : *Rhus Cotinus*, *Pistacia Terebinthus*, *Osyris alba*, *Leuzea conifera*, etc., suggéra probablement à Huguenin la pensée d'y indiquer d'autres espèces vivant sous des climats encore plus doux : *Ruta tenuifolia*, *Cytinus hypocistis*! etc., et de faire remonter le Rhône jusqu'au canal de Savières par le *Tamarix gallica*, jusqu'à Seyssel par le *Vallisneria spiralis*!

Des raisons analogues le déterminèrent sans doute à distribuer comme recueillis dans les lacs et marais des environs de Chambéry les *Acorus Calamus*, *Salvinia natans*, *Lysimachia thyrsiflora*! etc., comme aussi à placer sur certains pics de nos Alpes les *Ranunculus crenatus*, *Saxifraga Fachinii*, etc. Peut-être, dans ce dernier cas, s'est-il laissé entraîner par l'exemple des botanistes anciens qui disaient avoir récolté sur les Alpes voisines d'Allevard l'*Epimedium alpinum* et le *Saponaria lutea*.

J'aurais laissé toutes ces erreurs tomber dans l'oubli si je n'avais appris que de loin en loin quelque botaniste, trompé par les fausses indications d'Huguenin trouvées dans les grands herbiers de Paris ou d'ailleurs, venait perdre son temps et sa peine à chercher en Savoie des plantes introuvables. L'an dernier, deux de nos confrères n'ont-ils pas passé de longues heures à fouiller dans tous les sens les marais du Bourget pour y recueillir le *Lysimachia thyrsiflora*!

Il n'est pas possible d'énumérer toutes les erreurs répandues dans les herbiers et les livres; je ne citerai que les suivantes publiées, par Allioni (1), Reichenbach (2), Gay (3), Grenier et Godron (4), ou que j'ai

(1) *Flora pedemontana*.

(2) *Flora germanica excursoria*.

(3) *Bulletin de la Société botanique de France*.

(4) *Flore de France*.

constatées sur les étiquettes authentiques écrites et signées par Huguenin. Je laisse naturellement de côté les plantes que l'on rencontre parfois dans les prairies artificielles : *Crepis setosa*, *Helminthia echinoides*, etc.

Il m'a paru tout à fait inutile de comprendre dans cette énumération les citations fantaisistes contenues dans un travail assez récent qui attribue à la flore de Savoie des espèces qui lui sont tout à fait étrangères. Il me suffira de reproduire l'indication du *Dorychnium suffruticosum* à Saint-Jean de la Porte ! Le but de l'auteur est difficile à comprendre, et son travail trop peu consulté pour mériter d'être tiré de l'oubli.

J'énumérerai d'abord les plantes à exclusion de notre flore en reproduisant les localités où elles ont été faussement indiquées et en nommant l'auteur de l'indication.

Ranunculus crenatus W. K. Otherant (Huguenin). — *Epimedium alpinum* L. Saint-Hugon (Liotard ?). — *Arabis pedemontana* Boiss. Alpes de Maurienne (Hug.).

C'est d'après les renseignements d'Huguenin que j'ai admis cette plante comme savoisiennne dans une *Esquisse de la végétation de la Savoie*, publiée en 1860 (1). Mes recherches ultérieures m'ont convaincu que cette plante n'existe pas en Maurienne, et qu'Huguenin a été induit en erreur par une forme de l'*A. alpina*.

Farsetia clypeata R. Br. Saint-Jean de Maurienne (Hug.). — *Hyperricum hyssopifolium* L. Saint-Pierre d'Albigny (Hug.). — *Ruta tenuifolia* Desf. Abymes de Myans (Hug.). — *Rhamnus Alaternus* L. Savoie méridionale (Hug., Gay) (2). — *Cytisus sessilifolius* L. Abymes de Myans (Hug.). — *C. nigricans* L. Savoie (Gr. et Godr.) (3). — *Spartium junceum* L. Bordeaux (Hug.). — *Astragalus leontinus* Wulf. Alpes de Modane (Hug.). — *A. alopecuroides* L. Savoie (Koch.) (4). — *Psoralea bituminosa* L. Saint-Julien en Maurienne (Hug.). — *Cotoneaster Pyracantha* Spach. C. dans les haies de la Savoie (All.) (5); autour de Chambéry (All.) (6). — *Sorbus hybrida* L. Mont-du-Chat (Hug.). — *Tamarix gallica* L. Canal de Savières (Hug.). — *Saxifraga Facchinii* Koch. Aussois (Hug.). — *S. bulbifera* L. Saint-Jeoires (Hug.). — *Helichrysum Stachas* L. Chignin (Hug.).

M. Sonjeon m'écrit qu'Huguenin lui en a montré un seul pied auprès des ruines d'une des tours de Chignin. La plante y avait certainement été introduite et était peut-être l'unique vestige d'une culture ancienne, car

(1) *Bulletin de la Société botanique de France*, t. VII, p. 574.

(2) *Ibid.* t. X, p. 314.

(3) *Fl. de Fr.* t. I, p. 508.

(4) *Syn. Fl. germ. et helv.* édit. 2, p. 207.

(5) *Fl. pedem.* t. II, p. 142.

(6) *Auct.* p. 31.

jamais à Chignin, ni dans les environs, je n'ai pu en rencontrer un seul individu.

Centaurea alpina Jacq. Près du Bourg Saint-Maurice (All.). — *Campanula pyramidalis* L. Savoie (All. DC., *Fl. fr.*). — *Lysimachia thyrsoflora* L. Marais du Bourget (Hug.). — *Cytinus hypocistis* L. Saint-Jean de Maurienne (Hug., Gay) (1).

Il n'est pas à ma connaissance qu'Huguenin ait jamais indiqué dans la même localité l'un des *Cistus* sur lesquels le *Cytinus* est parasite. Du reste, il n'en croît aucune espèce en Savoie.

Celtis australis L. Entre Bordeaux et Hautecombe (De Sauss.) (2); mont du Chat (Hug.). — *Euphorbia Pithyusa* L. Savoie (J. Bauhin, All., DC.). — *Scilla autumnalis* L. Saint-Baldoph (Hug.). — *Galanthus nivalis* L. Véral-Pragondran (Hug.). — *Acorus Calamus* L. Marais de Chantagne (Hug.). — *Vallisneria spiralis* L. Dans le Rhône, à Seyssel (Hug.). — *Salvinia natans* L. Myans (Hug.).

Je terminerai cette note par la liste de quelques plantes non retrouvées aux localités indiquées par Huguenin et dont l'existence en Savoie est douteuse.

Ranunculus gramineus L. Aiguebelle. — *Thalictrum galioides* Nestl. La Serraz. — *Thlaspi montanum* L. Mont-Grenier. — *Mönchia erecta*. *Fl. der Wett*, Moutiers. — *Orobis fliformis* Lamk. Mont de l'Épine. — *Hydrocharis Morsus-ranæ* L. Lacs de Myans. — *Butomus umbellatus* L. Lacs de Myans. — *Isoetes lacustris*. Lacs de Myans. — *Pilularia globulifera* L. Lac du Bourget. — *Marsilia quadrifoliata*. L. Lac du Bourget.

Enfin il est une plante très rare, le *Saponaria lutea* L., que nous ne possédons en Savoie que sur les Alpes de Savine et du petit mont Cenis (3), situées sur la frontière du Piémont. La *Flore du Dauphiné* de Mutel l'indique, sur la foi de Liotard, dans les montagnes de la Chapelle-Blanche. Grenier et Godron, dans leur *Flore*, l'admettent comme plante française en la plaçant sur « les hautes Alpes du Dauphiné, très près de la frontière de Savoie ». La Chapelle-Blanche est une commune du département de la Savoie, voisine d'Allevard-les-Bains (Isère). Jamais le *Saponaria lutea* n'a été trouvé sur ces Alpes, non plus que l'*Epimedium alpinum* sur celles de Saint-Hugon, qui en sont très rapprochées.

M. Bureau donne lecture d'un projet de protestation contre les

(1) *Bull. Soc. bot. de Fr.*, t. X, p. 313.

(2) De Saussure, *Voyages dans les Alpes*, t. III, p. 12. Il indique encore au même lieu le *Cneorum tricoccum* L.

(3) Les localités du mont Cenis où croît le *Saponaria lutea* L. ont été cédées à l'Italie en 1875.

décisions prises dans le dernier Congrès géologique international de Bologne, au sujet de la nomenclature des plantes fossiles.

M. le Président décide que ce projet sera examiné par une commission nommée par le Conseil de la Société.

SÉANCE DU 10 FÉVRIER 1882.

PRÉSIDENTE DE M. ROZE, VICE-PRÉSIDENT.

M. G. Bonnier, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 27 janvier, qui est adopté.

M. le Vice-président donne lecture de la lettre suivante de M. le Président.

Monsieur et cher confrère,

Douloureusement frappé dans de bien chères affections, retenu près d'une famille en deuil, je ne puis, à mon vif regret, assister à notre séance de ce soir. Veuillez, je vous prie, présenter mes excuses à la Société. Mes confrères comprendront mon absence lorsqu'ils sauront que la mort a enlevé M^{re} Henri Thuret, dont la généreuse et patriotique libéralité a donné à l'État et à la science le bel établissement botanique fondé à Antibes par son beau-frère M. Gustave Thuret. S'il m'eût été permis de présider notre réunion, j'aurais eu à cœur de m'acquitter de deux devoirs. Le premier, d'adresser nos sincères félicitations à ceux de nos confrères qui ont obtenu des distinctions flatteuses dans la séance publique annuelle de l'Académie des sciences. Le second, d'annoncer à la Société la grande perte qu'elle vient de faire dans la personne de M. Decaisne, en lui demandant de lever la séance en signe de deuil. C'est un honneur qui est bien dû à un fondateur de la Société.

Agréez, Monsieur et cher confrère, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

ÉD. BORNET.

A la suite de cette lecture, M. le Vice-président lève la séance.